

ÉmoSion Train de la mémoire (du 11 au 15 nov. 2012)

Comment les élèves ont-ils été préparés à ce voyage ?

UNE PRÉPARATION PERSONNELLE ET COLLECTIVE, en lien avec une équipe qui regroupe des représentants de tous les lycées et qui se réunit régulièrement 6 mois avant et 6 mois après le voyage, ceci pour assurer la cohérence de la démarche. Cette préparation se fait sur un plan intellectuel et humain, à la fois dans la réflexion et la création. Les élèves ont appris en mai – cinq mois avant le départ – que leur candidature pour le voyage était retenue. Ils ont alors reçu une liste de livres et des extraits d'un dossier historique à lire pendant l'été. A partir du mois de septembre, des intervenants de l'établissement leur ont fait des exposés sur des thèmes variés (l'antisémitisme, l'organisation des camps, la Shoah et le cinéma). Ils ont dû également préparer le script et la mise en voix d'une émission radiodiffusée, dans le train, à l'aller, qui a eu pour thème : la représentation de la Shoah dans le cinéma, à partir de leur critique du film *La Rafle*, de Roselyn Bosh (2010). Chaque rencontre de préparation, ainsi que la réunion de parents, a contribué à la

formation de liens entre les membres du groupe, les accompagnateurs et les élèves. Le voyage aller, dans le train, faisait aussi partie de la préparation, puisque les autres écoles participantes (15 venues de toute la France) radiodiffusaient leurs propres émissions.

APRÈS LE VOYAGE

Le voyage retour (24h en train) est un sas nécessaire. Il amortit un peu le choc du retour au quotidien, après un voyage qui requiert une qualité d'attention et de réflexion inhabituelles. Les élèves se sont réunis quelques fois pour échanger des impressions et pour préparer leur compte-rendu. La démarche du Train de la Mémoire implique une transmission de ce qui a été vu et reçu. Une soirée a été organisée, le 14 janvier dernier, pour que les élèves puissent raconter leur expérience aux professeurs et aux parents. Des interventions devant les élèves sont également prévues.

Par ailleurs, depuis le retour, l'établissement a reçu le père Dujardin, initiateur du Train de



« Je me suis posée devant le mur des exécutions. J'y ai posé ma main et je me sentais mal. Et je me suis alors juré qu'à l'avenir je ferai tout pour empêcher qu'une telle chose se reproduise. Avec Elodie, nous sommes sorties d'Auschwitz, haineuses. »

Sarah Brandolini, TS5

« Une des choses principales que je retiens de cette expérience est que la vie est dure mais il faut surmonter nos malheurs. Nous avons la chance d'être en vie, pour la plupart d'entre nous, en bonne santé, il faut donc saisir la vie à pleines mains pour qu'elle ne s'envole pas et que nous en profitons. »

Pauline Gasquet, TS5





la Mémoire, à l'occasion d'une intervention devant les Terminales, sur le thème : parle-t-on trop de la Shoah? Simultanément, les élèves du Train de la Mémoire ont pu rencontrer Samuel Grzybowski, ancien élève de Sion et président de l'association Coexister, favorisant le dialogue inter religieux entre les jeunes, qu'il avait fondée, au retour du Train de la Mémoire, en 2008. ●

CLAIRE GÉROLEMOUS

COMMENT LE PROJET «LE TRAIN DE LA MÉMOIRE» S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE NOTRE-DAME DE SION ?

Le projet du Train de la mémoire, initié par le Père Jean Dujardin de l'Oratoire, Sœur Louise-Marie du SIDIC et Martine Querette, alors chef d'établissement de Notre-Dame de Sion-Evry est en complète cohérence avec le charisme et l'histoire de Notre-Dame de Sion. Notre lycée s'y est associé depuis le premier voyage en train, en 1995. Les différentes équipes qui ont accompagné les élèves ont toutes eu à cœur de transmettre aux élèves la nécessité d'une réflexion chrétienne sur l'antijudaïsme religieux et sur l'importance du dialogue judéo-chrétien. La médaille des Justes de sœur Francia (Gabrielle de Linares, responsable de l'internat pendant la guerre), reçue en 2006, transmise par la Congrégation et affichée dans les deux entrées de notre établissement nous rappelle tous les jours, que l'engagement d'une personne peut faire évoluer toute une communauté.

AGNÈS BRILLAUT, DOCUMENTALISTE